

Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse
Herausgeber: Musée national suisse
Band: - (2018)
Heft: 1

Rubrik: Best of Blog

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La magie des objets – le « cas »

La légende veut que le casque en fer exposé dans la collection du Musée national suisse ait protégé le crâne d'Ulrich Zwingli (1484–1531), mortellement blessé. Mais il n'existe aucun document attestant l'origine de cet objet, considéré par les catholiques comme une prise de guerre.

Les chiffres possèdent une forte crédibilité, comme en témoignent les anniversaires de personnes et d'événements que nous fêtons. Mais quels chiffres et dates peuvent bien témoigner de l'authenticité d'un casque en fer censé avoir appartenu à Ulrich Zwingli ?

Le design du casque semble indiquer qu'il a été fabriqué il y a environ 500 ans. Une analyse du métal pourrait sans doute nous en apprendre plus, mais ce qui nous intéresse vraiment, c'est de savoir s'il a, oui ou non, appartenu un jour au réformateur zurichois « Huldreich Zwingli » (1484–1531). Les preuves font défaut, aucun document d'époque n'étant parvenu jusqu'à nous. La première trace de l'existence du casque de Zwingli date de 74 ans après son décès. Compte tenu de cette lacune temporelle, toutes les autres mentions du casque n'ont aucune valeur probante.

En 1605, le Luzerner Zeughaus, ancêtre du Musée historique, évoque le casque, qu'il appelle « Zwinglis Jsenhout ». Par la suite, les catholiques



Le casque en fer ayant prétendument appartenu à Ulrich Zwingli. La gravure est bien plus récente que le casque.

le considéreront comme une prise de guerre : au cours de la bataille de Kappel (1531), les catholiques de Suisse centrale auraient arraché son casque au réformateur zurichois vaincu.

En 1805, un journal zurichois de Nouvel An publie une gravure sur cuivre représentant les « armes de Zwingli » – à savoir une épée, un sabre suisse et une hache d'armes – ainsi que son casque. Cela semble indiquer que les Zurichois sont désormais eux aussi convaincus de l'« authenticité »

4



Mystère au brocanteur

Si l'on avait souhaité tourner un film, on n'aurait sans doute pas pu imaginer meilleur scénario ! Il y a quelques années, un cuisinier d'Olten achète un vieux dessin chez un brocanteur pour quelques malheureux francs et le suspend chez lui. Plus tard, il a l'intuition que ce document, au-delà de sa beauté, pourrait être précieux. Il se renseigne auprès d'un historien du voisi-

nage qui, voyant l'objet, n'en revient pas. Le dessin a en effet une très grande valeur et fournit des indications inédites sur l'origine du Globe de Saint-Gall, l'une des pièces les plus importantes de l'histoire culturelle de la Suisse, qui se trouve depuis des années au Musée national Zurich.

Pour en savoir plus, lire l'article : « Le secret du Globe de Saint-Gall est éventé »

que de Zwingli»

de ces objets qu'ils considèrent comme l'héritage du réformateur et qu'ils réclament à ce titre. Ils vont d'ailleurs s'emparer des armes et du casque pendant la guerre du Sonderbund. En 1849, les armes sont remises au gouvernement zurichois dans le cadre d'une cérémonie à la fois militaire et politique, avant qu'une procession ne les conduise au Städtisches Zeughaus. En 1898, l'épée, la hache et le casque aboutissent dans la collection du nouveau Musée national suisse.

À chacun des « rites de passage » qu'il a subis au cours de sa vie publique, l'objet qui nous intéresse aujourd'hui a été appelé « casque de Zwingli ». Sa présentation, d'abord au Zürcher Zeughaus, puis au Musée national, lui a conféré le statut de relique. Supposé être un objet personnel du réformateur, il est désormais sous vitrine et donc intouchable. Il fait même l'objet de dons, signe de son caractère sublime. Malgré le flou entourant ses origines, les historiens et les conservateurs n'en continuent pas moins de véhiculer l'idée que ce casque trônait sur la tête d'Ulrich Zwingli il y a 500 ans, et même que ses ennemis s'en étaient emparés à la mort du réformateur sur le champ de bataille. Peut-être est-ce d'ailleurs vrai. Si l'on n'a pas de preuve de l'authenticité de cette thèse, on ne dispose pas non plus d'éléments qui l'excluent. Tout ce que l'on sait, c'est que son histoire ne commence vraiment qu'au début du XVII^e siècle. □

Sous les feux de la rampe

Quel est le point commun entre Angelina Jolie, Elisabeth Kopp (la première conseillère fédérale suisse) et Doris Leuthard ?

Toutes ont porté des vêtements de la marque saint-galloise Akris. **Pour en savoir plus, voir l'article « Pionnière en politique et dans le domaine de la mode »**



5



Des bijoux en smog

L'artiste néerlandais Daan Roosegarde utilise du smog comprimé en provenance de Pékin pour créer des bagues appelées « Smog Free Rings ». Les clients portent donc au doigt environ 1000 m³ d'air pur. **Pour en savoir plus, lire l'article « Smog Free Ring ».**

Comment le smog se transforme en bagues, comment ces dernières ont abouti au Musée national ou encore d'où vient le Globe de Saint-Gall ? Toutes les réponses à ces questions figurent sur : blog.nationalmuseum.ch

